

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 24 (1996)
Heft: 94

Artikel: Prière de la vache fribourgeoise
Autor: Caille, Hélène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243651>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRIERE DE LA VACHE FRIBOURGEOISE

Prends en pitié, Seigneur, ta pauvre créature
Qui lève au ciel vers Toi ses grands yeux éplorés
En cette fin de siècle, on la donne en pâture
Aux loups des médias contre elle déchaînés

Tu l'avais mise au monde en ta riche nature
Bellement encorné et les flancs arrondis
Fierté du paysan, lui baillant nourriture
Ne fût-elle pas reine en ce petit pays ?



Pour assurer du veau la naissance future
Au gré de son désir, son maître, homme de cœur
T'obéissant ainsi qu'aux lois de la nature
La "menait au taureau" parfaissant son bonheur

Elle, en retour, donnait son lait comme une aubaine
Il était pur et bon, plein de riche saveur
Et, quand elle mourait, c'est une viande saine
Qu'elle offrait au boucher sans aucune rancœur

Tu avais cru, Seigneur, faire une oeuvre parfaite
Taureau, vaches et prés, trio harmonieux
Devaient au paysan assurer bonne traite
Et à la gent humaine repas savoureux

Mais un jour l'homme osa, ingrate créature !
Penser que Toi, Seigneur, Tu as pu Te tromper
Car ta si généreuse, opulente nature
A ses yeux, ô Seigneur ! NE RENDAIT PAS ASSEZ

Alors, il a bourré d'engrais ta bonne terre
En a chassé l'abeille et fait mourir les fleurs
A trafiqué ma race et, croyait-il me plaire ?
Remplacé le taureau par l'Inséminateur

Puis, par troupeaux entiers nous fûmes écornées
Et ma croupe de chèvre n'est pas belle à voir
Car, pour mon rendement, je fus sélectionnée
Mais, j'étais tout-à-coup maigre sans le savoir

Finis ! foin et regains de la grange odorante
Ce fut des grands silos que sortit mon tourteau
Longtemps, on me gava de farine écoeurante
Faites d'abats anglais de moutons et pourceaux

Et voilà tout-à-coup que le monde s'affole
L'homme qui a joué à l'apprenti sorcier
Mes pauvres soeurs malades qu'il traite de folles
Il a, hélas, tout fait pour les empoisonner

Préserve, ô Seigneur, toutes mes soeurs que j'aime
Celles d'ici, d'ailleurs et les Anglaises mêmes
de ce mal effrayant

Fais que l'homme, Seigneur, devienne raisonnable
Et cesse de ne voir que la chose "rentable"
Rends-le sage et prudent

Si lui-même a créé ce terrible problème
Pardonne-lui, Seigneur, nous pardonnons nous-mêmes
Tous ses égarements

Fais qu'enfin, ce problème, il puisse le résoudre
Et cessant de nous craindre pire que la foudre

De SON PROPRE PECHE, toutes nous veuille absoudre !

Hélène Caille,



Anecdote gruérienne

On sait tout l'amour, exclusif parfois, que porte l'éleveur gruérien à la race de bétail qu'il élève. Le pie rouge comme le pie noir ont leurs adeptes et cet exclusivisme entre les deux races chez nous passe du cœur des parents dans celui de leurs enfants.

A Estavannens, un jour de mai, un troupeau pie noir, passant devant l'école, monte vers les alpages de la Dent du Bourgoz. Quel tintamare assourdissant de sonnailles et de toupins. C'est à peine si l'on perçoit les appels hauts en

voix des armaillis. La leçon de bible devient impossible. L'histoire pourtant combien attachante de Joseph vendu par ses frères n'intéresse plus les galo-pins. Le maître, y perdant son latin, autorise ses élèves à sortir pour voir le défilé pastoral. Tous les gamins sont donc dehors dans la rue. Un seul pourtant est resté sagement à sa place. Le régent s'étonne et en demande la raison au désintéressé :

L'élève, sans même lever les yeux, fait alors une mimique désabusée, disant :

— C'est des noires!...